Séquence philo

Les frontières, pour quoi faire ?

Auteur : Jean-Charles Pettier (philosophe)



À partir de l'affiche « Les frontières, pour quoi faire ? », Philéas & Autobule n° 83

Objectifs

- Clarifier et définir la frontière dans ses acceptions et fonctions politiques, géographiques, sociales et culturelles, par opposition à ses contraires et/ou par comparaison à des synonymes ou termes proches.
- Problématiser la frontière en l'inscrivant dans une pensée complexe interrogeant ses définitions, acceptions et fonctions (son utilité).
- Élargir la réflexion : identifier, puis interroger la nature, le rôle et la fonction de la notion de frontière en tant qu'elle permet à l'homme de mieux se comprendre, mieux comprendre la façon dont il agit, et mieux comprendre le monde.

Durée

2 X 50 minutes

Âge

De 8 à 13 ans

Matériel

- L'affiche parue dans la revue Philéas & Autobule n° 83, « Les frontières, pour quoi faire ? »
- Par petits groupes d'enfants, une feuille pour produire éventuellement une affiche
- Une feuille pour produire éventuellement une affiche collective lors de la deuxième séance
- Un cahier de pensées personnelles par enfant (réutilisable d'une séance à l'autre)

Compétences du programme d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté[1]

1. Élaborer un questionnement philosophique

➲ À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique (1.1)

- Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (étape 1)

2. Assurer la cohérence de sa pensée

➲ Reconstruire des concepts liés à la philosophie et la citoyenneté (2.1)

- Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept pour en dégager la signification (étape 2)
- Identifier les différentes significations d'un concept en fonction du contexte (étape 2)
- Distinguer un concept d'autres concepts (étape 3)

➲ Construire un raisonnement logique (2.2)

- Passer du particulier au général, du général au particulier (étape 3)

3. Prendre position de manière argumentée

➲ Se positionner (3.2)

- Relier une prise de position ou une action à des raisons (étape 2)
- Nuancer une prise de position (étape 3)

5. Se décentrer par la discussion

➲ Élargir sa perspective (5.2)

- Analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (étape 3)

1. Issues des Socles de compétences publiés par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le site www.enseignement.be. La numérotation correspond aux titres et sous-titres du référentiel. Notre sélection, non exhaustive, indique les principales compétences mobilisées dans cette séquence.

PRÉPARATION

1. PRENDRE CONNAISSANCE DE CETTE SÉQUENCE

L'animateur lit le déroulement présenté dans ces pages, ainsi que le document « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 14) qui s'adresse plus particulièrement aux animateurs se préparant à animer pour la première fois ce type de séquence philo portant sur une affiche *Philéas & Autobule*.

2. SE POSER PERSONNELLEMENT LES QUESTIONS QUE DÉCOUVRIRONT LES ENFANTS PENDANT L'ANIMATION

L'animateur peut se préparer utilement en explorant personnellement le questionnement et les démarches réflexives qu'il s'apprête à proposer aux enfants.

Cela lui permet d'une part de clarifier le champ de discussion auquel s'attendre, d'identifier les enjeux, les questions peu évidentes, etc., et d'autre part d'identifier ses propres croyances et présupposés, pour s'offrir un pas de recul et animer dans une posture plus consciente des biais personnels qu'il pourrait être tenté de donner à la discussion.

Quelques pistes pour chercher à **définir** :

Par opposition et comparaison :

En opposant la frontière au centre, à l'intérieur, au passage ; en comparant la frontière à l'idée de limite, de borne, de séparation, en comparant des types de frontières : physiques (naturelles) ou politiques (autrement dit ce qui relève d'un donné lié à la géographie physique et ce qui relève d'une décision humaine), scientifique (qui permet le classement et la pensée structurée du monde) ; En comparant ce qui relève d'un sens premier et d'un usage métaphorique de ce mot ; En comparant aussi les niveaux de délimitation par des frontières (les frontières internes à chaque individu, celles entre les individus, celles entre l'humain et l'animal, entre l'humain et le monde, celles hors de l'humain et qui ne le concernent pas).

En justifiant :

En se demandant pourquoi construit-on des frontières, qui prend les décisions les concernant et pourquoi, qui pense qu'il en a besoin et pourquoi ; en expliquant ce que permettent les frontières, en quoi la frontière « intellectuelle » ouvre la pensée en permettant d'organiser le monde et de structurer la pensée (notion éventuellement de catégorie, d'espèce, de classement par similarité ou identité).

En déclinant des types de frontières : géographique, politique, sociale, physiologique, psychologique puis, dans chacun de ces types, des catégories (par exemple en identifiant différentes frontières naturelles, des limites politiques, des catégories sociales, mais aussi des genres, des modes différents de fonctionnement de l'esprit : la frontière entre la raison et les émotions, etc.).

En décrivant :

D'un point de vue intérieur et extérieur à chaque individu, à des groupes d'individus, à l'humanité, les natures et les fonctions des frontières.

On pourra alors **problématiser** :

Un monde sans frontières est-il pensable ? Aurait-il des avantages ? N'aurait-il que des avantages ? Quels en seraient les risques ?

En s'interrogeant sur qui fixe les frontières : y a-t-il forcément quelqu'un qui le fait ? Est-il apte à le faire ?

En mettant en question comment l'humain fait pour fixer des frontières et les risques de rapports de force (frontière politique) et de cloisonnement de la pensée que cela implique.

En interrogeant l'aspect potentiellement définitif d'une frontière : les frontières sont-elles fixes et immuables ? Y a-t-il un intérêt à garder toujours les mêmes frontières ? Cela présente-t-il aussi un risque ? Qui fait évoluer les frontières et pourquoi en change-t-on parfois ? Est-il parfois intéressant de « forcer » des personnes à créer ou supprimer une frontière ?

On tentera enfin d'**ouvrir les perspectives** :

En repositionnant la question des frontières par rapport à ce qui pourrait relever d'une décision de chacun, d'un groupe ou de l'humanité : que serait une « bonne » frontière ? Comment pourrait-on procéder pour la fixer ? Quand faudrait-il changer une frontière ? Comment pourrait-on procéder pour changer une frontière équitablement ?

En ouvrant à une approche métaphorique de la notion de frontière et en s'interrogeant sur les frontières de l'esprit comme mode de structuration, avec les risques de cloisonnement et de fermeture que cela soulève.

DÉROULEMENT

1. PREMIÈRE APPROCHE DU PROBLÈME POSÉ, ANCRAGE DANS LE QUOTIDIEN (SÉANCE 1 – 50 MIN)

1.1. Cadrer l'activité

Vous débutez ? La fiche « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 14) rappelle quelques questions de cadre bien utiles en introduction de chaque séance.

1.2. Décrire l'affiche sans montrer la question

Les objectifs sont d'identifier les éléments du support ; donner sens à la question posée ; permettre aux enfants une première expression simple (des constats), puis plus complexe (des avis, des hypothèses).

L'animateur donne cette consigne : *« Nous allons examiner cette affiche pour pouvoir la décrire et tenter de la comprendre. »*

Exemples de questions pour faire décrire : Que voit-on sur l'affiche ? Quels sont les personnages ? Comment le personnage humain est-il habillé : que porte-t-il sur le corps, que tient-il dans les mains et au bras ? Que voit-on sur l'affiche à part ces personnages ? Où cela se passe-t-il ?

Que fait chacun de ces personnages ? Comment se tient chacun des personnages ? Quelles sont les expressions des différents personnages ? Est-ce que tous les personnages ont le même genre d'expression ?

Exemples de questions pour donner son avis concernant l'affiche : À votre avis, d'après les détails que nous avons observés, qui sont ces personnages ? Qu'est-ce que cette affiche nous raconte comme histoire (pensez à ce que fait le personnage humain, mais également au tracé des pas du fennec et à ce qu'il observe) ? D'après ce que vous observez, qu'est-ce que chacun des personnages cherche à faire ? Que peut ressentir et penser chaque personnage dans son corps, dans sa tête ? Quels sont les détails qui vous font penser cela ? Pensez-vous que ce que l'on voit arrive parfois dans la réalité ? Selon vous, quels problèmes pourraient avoir les personnages ? Quel est le personnage qui semble avoir le plus de problèmes ? Si l'on devait essayer d'expliquer la grande différence qu'il y a entre les personnages, que pourrait-on dire ?

Si vous pouviez choisir, à la place de quel personnage aimeriez-vous être, et pourquoi ? Tout le monde a-t-il le même avis ? En quoi sa situation paraît-elle meilleure ? D'après vous, qu'est-ce qui est le plus important dans cette affiche, sur quoi veut-on attirer l'attention de celui qui regarde l'affiche ?

1.3. Passer de l'examen des problèmes soulevés par l'affiche à une problématique plus générale

Les **objectifs** sont de créer une dynamique de questionnement sur l'affiche ; permettre de comprendre le problème posé en faisant le lien entre question et dessin, en établissant des liens pour donner au problème un sens concret et proche.

L'animateur donne cette première consigne (sans dévoiler la question) : *« À partir de ce que nous avons décrit, nous allons essayer de trouver de quoi nous allons parler, la question que pose cette affiche. Attention, ce n'est pas facile et il est tout à fait possible qu'on ne trouve pas la bonne question. »*

Exemples de questions pour permettre des hypothèses : Quel va être notre sujet ? Qu'est-ce qui nous y a fait penser sur cette affiche : quels sont les détails particuliers qui ont attiré notre attention, qu'y a-t-il d'inhabituel et qui pourrait nous faire comprendre le sujet ? Quelle pourrait alors être la question posée ?



L'animateur donne cette deuxième **consigne** (après avoir dévoilé la question) : *« Nous allons examiner le rapport entre l'affiche et la question. »*

Exemples de questions pour examiner le lien question/dessin : Avions-nous trouvé la question posée ? Quel est le rapport entre la question de l'affiche et ce qui est dessiné ? Quels sont les détails importants du dessin, compte tenu de la question posée ? D'après vous, est-ce que cette question se pose pour chacun des personnages ? Que pourrait répondre chacun des personnages à la question : « d'après toi, les frontières, pour quoi faire ? » (On pourra en particulier s'intéresser au fennec, qui a franchi la frontière. On finira par le personnage humain, en se demandant en quoi ce qu'il fait traduit peut-être ce qu'il a comme réponse à la question).

L'animateur donne cette troisième **consigne** : *« Nous allons maintenant voir si vous aviez déjà entendu parler ou si vous aviez déjà réfléchi à ce qu'est une frontière ».*

Exemples de questions pour faire du lien avec la vie courante : Pouvez-vous décrire une situation où il y a des frontières, ou bien des choses qui nous font penser à des frontières : à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ? Dans le pays où nous vivons ? Dans d'autres pays ? Dans le monde entier ? Connaissez-vous des situations à d'autres époques dans le pays où nous vivons, ou bien dans d'autres pays, où il y a eu des événements importants causés par le fait qu'existaient des frontières ?

Connaissez-vous des exemples de frontières qui ont changé ? Qui sont apparues et n'existaient pas avant ? Qui ont disparu ? Connaissez-vous des exemples de frontières que certains humains aimeraient bien créer ou au contraire voir disparaître ?

Exemples de questions pour examiner ce lien : À quelle(s) occasion(s) peut-on s'apercevoir qu'il y a ces frontières ? Si l'on compare ces situations, est-ce que les frontières peuvent être différentes (pensez à la diversité des types de frontières, ici encore au sens géographique et politique, ainsi qu'à leur importance plus ou moins grande) ? Tout le monde est-il d'accord avec les exemples de frontières qui ont été donnés ? Peut-il arriver que certains considèrent qu'une limite est une frontière et que d'autres ne le trouvent pas ?

Pour chacun des exemples de frontière, on pourra demander : que pensez-vous de cette sorte de frontière ? Qu'est-ce que cela vous fait, dans votre tête, dans votre corps lorsque vous la rencontrez ? Tout le monde est-il d'accord avec ce qui est dit ? Peut-il arriver que comme sur l'affiche, certains veuillent créer une frontière et que d'autres n'en voient pas l'intérêt ? Peut-il arriver que personne ne voie d'intérêt aux frontières ? Peut-il arriver que beaucoup de monde souhaite une frontière ? Dans quel genre de situation, par exemple ?

1.4. Caractériser le sujet et apporter des premières réponses à la question

L'animateur donne cette **consigne** : *« D'après ce que nous avons dit, nous allons essayer d'expliquer le rôle d'une frontière, son utilité. »*

Exemples de questions pour généraliser et définir : Quels sont les éléments que l'on trouve à la fois dans les exemples que nous avons pris et dans la situation proposée sur l'affiche, qui nous permettraient d'expliquer ce qu'est une frontière et à quoi cela sert ? Si vous vouliez expliquer ou faire comprendre à un petit enfant ce qu'est une frontière et à quoi cela sert, quels exemples pourriez-vous prendre, que pourriez-vous faire, que pourriez-vous lui montrer, que pourriez-vous lui dire ?

Quelle est selon vous la définition du mot frontière ? Quelle réponse apporteriez-vous à la question qui est posée sur l'affiche ?

1.5. Identifier l'essentiel

Ce temps de retour sur les échanges et d'identification de ce qui paraît important peut se faire selon **l'une des trois modalités suivantes** :

a. Une prise de parole individuelle, en retournant à l'affiche

L'animateur donne cette **consigne** : *« Chacun va essayer d'exprimer brièvement le mot ou l'idée qui dans tous nos échanges lui a paru le plus important pour expliquer l'utilité des frontières. Nous voterons ensuite pour retenir les quatre qui sont les plus choisis. Chacun pourra voter plusieurs fois. »*

Exemples de questions pour faire exprimer un élément essentiel : Si vous deviez retenir un mot de tous nos échanges, lequel retiendriez-vous pour parler de l'utilité de la frontière ?

Nous allons tracer deux colonnes :

Que placeriez-vous, dans la première colonne, comme situations où la frontière vous semble être utile ? Mettez entre parenthèses, en un mot, l'élément le plus important pour comprendre ce que doit être une frontière.

Que placeriez-vous dans l'autre colonne, comme situations où la frontière ne sert à rien ? Mettez entre parenthèses, en un mot, l'élément le plus important pour comprendre ce que ne doit pas être une frontière.

b. Un échange par petits groupes et un choix argumenté

L'animateur donne cette **consigne** : *« Dans chaque petit groupe, chacun va essayer de trouver le mot le plus important dans ce qui a été dit aujourd'hui pour parler de l'utilité de la frontière. Puis, le groupe choisira le mot qu'il y a le plus de raisons de retenir parmi vos propositions. Vous devrez ensemble trouver un exemple pour l'illustrer. Lors de la prochaine séance, le choix de chaque groupe sera réexaminé par toute la classe. »*

L'opportunité des petits groupes

L'animateur peut constituer un groupe de « petits parleurs » (habituellement ou plus spécifiquement concernant ce sujet) où il prévoit d'intervenir davantage, par exemple pour aider les enfants à formuler, construire, structurer, choisir, etc.

Il peut également, prenant la logique inverse, répartir tacitement un de ces enfants dans chaque petit groupe, pour susciter l'entraide.



c. Des idées pour permettre aux enfants d'exprimer ce qu'ils savent sur la frontière

Cette troisième modalité, qui repose sur une démarche d'opérationnalisation, permet aux enfants de reformuler l'essentiel des échanges en le traduisant en actions concrètes.

L'animateur donne cette **consigne** : *« Chacun essaye de voir s'il peut proposer une action qui nous permettrait de supprimer une frontière qui lui semble inutile. Nous ferons une liste de celles qui paraissent possibles et nous l'afficherons. »*

2. PROBLÉMATISER, ÉLARGIR ET ABSTRAIRE VERS L'UNIVERSEL (SÉANCE 2 – 50 MIN)

2.1. Cadrer l'activité

Vous débutez ? La fiche « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 14) rappelle quelques questions de cadre bien utiles en introduction de chaque séance.

2.2. Se rappeler la séance précédente avant d'approfondir

L'animateur donne cette **consigne** : *« Sans reprendre l'affiche, nous allons prendre un peu de temps pour nous souvenir de ce qui a été dit la dernière fois. Vous avez une minute pour y réfléchir, puis nous échangerons. »*

Exemples de questions pour se remémorer la séance précédente : Qu'y avait-il sur l'affiche, que montrait-elle ? Quelle était la question posée ? Puis, plus précisément : qu'y avait-il sur l'affiche qui faisait penser à la frontière ? Quelles sont les questions que nous nous sommes posées ? Qu'avons-nous fait à la fin de la séance ?

2.3. Examiner de façon critique certaines des réalisations précédentes ou les mots essentiels sélectionnés en fin de première séance

L'**objectif** est d'approfondir le sujet en problématisant les réponses apportées et en poursuivant le travail de définition des frontières et de leur utilité.

L'animateur donne cette **consigne** : *« Nous allons maintenant examiner un par un les choix retenus la dernière fois et en discuter. »*

Exemples de questions pour problématiser :

Questions générales : Ce qui vient d'être dit est-il toujours vrai ? Toujours faux ? Vrai (ou faux) juste pour une personne, pour certains d'entre nous, pour tous les êtres humains ? Pour personne ?

Connaissez-vous un exemple qui montrerait que ce qui a été dit n'est pas forcément vrai (ou faux) ?

Questions spécifiques à la notion de frontière :

Une frontière, est-ce la même chose, ou une chose différente, que : une limite, une borne, une séparation ?

Trouvez-vous qu'une frontière nous enferme ou bien nous libère, ou bien un peu des deux ?

Est-ce que ce serait grave, ou pas, si une personne ne savait pas répondre à la question posée par l'affiche : « Les frontières, pour quoi faire ? » ? Que pourrait-il lui arriver si elle ne savait pas à quoi sert une frontière ? D'après vous, pour quel genre de personne cela n'a-t-il pas d'importance ? Pour quel genre de personne cela devrait avoir de l'importance ?

Qu'est-ce qui fait que, pour certains, les frontières peuvent être jugées très importantes, voire indispensables ? Qu'est-ce qui fait que certaines frontières peuvent être jugées inutiles par certains ?

Selon vous, est-ce que les frontières nous rassurent : par rapport à quoi ? À l'inverse : peut-on parfois avoir peur à cause d'une frontière ?

Connaissez-vous un exemple d'une frontière que certains humains trouvent indispensable, alors que d'autres pensent qu'elle devrait disparaître ? Comment peut-on comprendre que, parfois, on trouve qu'il faut supprimer une frontière ou, au contraire, en créer une ?

Est-ce qu'une frontière, cela se voit toujours ou bien peut-il exister des frontières qui ne se voient pas : en avez-vous des exemples (penser également aux autres types de frontières que géographique et politique) ? Est-il possible d'avoir des frontières « dans sa tête », sans que personne ne nous y oblige : à l'école, dans la vie de tous les jours ? Est-il parfois possible d'avoir l'impression que les autres font comme s'il y avait une frontière entre eux et nous ?

Est-ce que si une frontière ne se voit pas, cela veut dire qu'elle n'a pas d'importance ?

Pensez-vous qu'il faille toujours respecter les frontières ? Quand on n'est pas d'accord avec une frontière, est-ce que cela signifie qu'il ne faut pas la respecter ?

Exemples de questions pour conceptualiser, articuler certaines des idées :

Questions générales : Ce que tu dis là, est-ce forcément opposé à ce qui était dit avant ? Est-ce la même chose que ce que disait untel ? Qu'est-ce que cela a de pareil, de différent ? Est-il possible de combiner ce que tu dis avec ce que disait untel ?

Questions spécifiques à la notion de frontière : D'après ce que nous avons dit aujourd'hui et l'autre jour, et les exemples que nous avons pris pour parler des frontières, diriez-vous que quand on parle de frontière, on parle toujours de la même chose ou bien, au contraire, qu'il y a plusieurs sortes de frontières : lesquelles selon vous (géographique, politique, sociale, physiologique, psychologique) ?

D'après vous, à partir de quel moment devrait-on se dire : « il faut changer cette frontière » ou bien « il faut abandonner cette frontière » ?

D'après vous, à partir de quel moment, de quels événements, devrait-on se dire : « il faut créer une nouvelle frontière » ? Au moment de créer une nouvelle frontière, à quoi devrait-on faire attention ? Devrait-on, parfois, forcer les personnes à créer ou au contraire à supprimer une frontière ?

2.4. Répondre à la question posée

Le premier **objectif** est de permettre au groupe de construire une réponse visant l'universel.

L'animateur donne cette **consigne** : *« Nous allons maintenant essayer de répondre à la question posée, en essayant d'avoir une réponse vraie pour tous les êtres humains. »*

Exemples de questions générales pour conceptualiser : Que proposez-vous comme réponse ? Telle et telle réponse veulent-elles dire la même chose ? Qu'ont-elles de pareil, de différent ? Ce que tu dis là, est-ce une définition ou bien un exemple ?

Exemple de consigne spécifique articulée aux frontières : *« Nous allons essayer d'expliquer ce à quoi sert une frontière en disant ce qu'elle ne permet pas, puis ce qu'elle permet, et à chaque fois en donnant un exemple pour mieux faire comprendre ce que nous voulons dire. On pourra préciser nos réponses si la réponse dépend du genre de frontière dont on parle. »*

Le deuxième **objectif** est de permettre à chacun de se positionner par rapport à la question posée.

L'animateur donne cette **consigne** : « *Chacun, lorsqu'il en aura le temps cette semaine, pourra inscrire, dans son cahier de pensées, une frontière dont il a entendu parler et qui lui paraît soit une frontière très utile (mais alors pourquoi ?), soit au contraire une frontière complètement inutile (mais alors, pourquoi ?).* »

2.5. Retour à l'affiche et proposition d'une activité de synthèse

Les **objectifs** sont de permettre à chacun de ressaisir certains éléments des échanges, apporter « sa » réponse et la communiquer ; identifier des suites possibles du travail.

L'animateur peut se référer aux **consignes** suivantes :

« *À partir de nos échanges, nous allons (au choix) :*
- expliquer ce que signifie tel mot (= un des mots issus de la discussion) et le noter sur un affichage spécialement fait pour ;
- noter les quatre questions les plus importantes auxquelles nous avons réfléchi ;
- oralement, expliquer les quatre activités faites (1.1. à 1.4.) ;
- oralement, se rappeler les différentes réponses que nous avons trouvées ;
- oralement, expliquer quatre idées que nous n'avions pas au départ sur ce sujet ;
- noter, sur l'affiche, des questions auxquelles nous n'avons pas encore répondu sur ce sujet.

Ceux qui sont d'accord avec une proposition faite pourront noter leurs initiales sous la proposition affichée. »

Exemples de questions pour valider : Pensez-vous que cette proposition pourrait poser problème : de quel genre de problème s'agirait-il alors ? Est-ce toute la proposition qui poserait alors problème, ou juste une partie ? Quelle est cette partie ? Les autres, qu'en pensez-vous ?

PROLONGEMENT

Sur une carte du monde affichée en classe, surligner des frontières dont on entend parler dans l'actualité. On pourra également mettre des numéros sur ces frontières, et sous la carte identifier la raison pour laquelle on en parle.

ANNEXE
COMMENT LIRE CETTE SÉQUENCE

Une structure récurrente et des questions propres à chaque affiche

La structure de nos séquences prenant une affiche Philéas & Autobule pour support de discussion est toujours identique. Cette structure est augmentée d'éléments portant sur l'affiche propre à chaque numéro.

La séquence est constituée de deux séances de discussion, qui débutent chacune par un temps de cadrage.

Nous offrons ensuite un très large panel de questions et d'activités portant sur la problématique illustrée sur l'affiche. L'animateur n'hésitera pas à s'en affranchir pour sélectionner les étapes et questionnements en fonction de la situation du groupe dans lequel il intervient. Il est parfois plus commode de regrouper, abréger une phase ou au contraire insister sur une phase cruciale.

Les questions sont données à titre indicatif. L'animateur ne devrait jamais hésiter à en inventer d'autres, les inverser, en supprimer, les formuler différemment, et bien sûr, accueillir les questions des enfants.

Certaines activités font appel à un « cahier de pensées personnelles » par enfant. Le recours à cet outil est laissé à l'appréciation de l'animateur. Il prend plus particulièrement sens s'il est réemployé plus tard dans de futures activités philo.

Quatre règles sont souvent mises en avant dans les échanges. Il est important de les faire rappeler régulièrement, elles garantissent aux enfants les plus craintifs qu'ils auront accès à la parole sans moquerie. Les voici :

- Chacun a droit à la parole.

- On doit essayer d'expliquer ce que l'on veut dire, l'argumenter.

- On ne se moque jamais.

- Celui qui a moins parlé peut obtenir la parole en priorité.

Pourquoi une structure récurrente ?

Cela permet à **l'animateur** de se familiariser avec les dimensions successives d'un travail d'échanges philosophiques avec de jeunes enfants.

Pour **les enfants**, dont les plus en difficulté, cela offre des points de repère, un cadre assuré à partir duquel les risques intellectuels de l'examen d'une problématique avec les autres (donner son avis, faire des hypothèses, proposer des réponses, etc.) seront plus facilement accessibles.

Le cadrage de l'activité

Ce temps de cadrage permet de rappeler la nature de l'activité et les conditions de l'échange, ses règles. L'animateur débute donc chaque séance de la façon suivante : *« Pour commencer cette activité, il faut se souvenir de ce que l'on y fait. Nous allons donc rapidement le dire (ou le rappeler). »*

« Pourquoi sommes-nous ensemble en ce moment ? » Par exemple : faire de la philosophie, penser, réfléchir.

« Qu'allons-nous faire ? En quoi cette activité consiste-t-elle ? » Par exemple : observer l'affiche, la décrire, dire ce à quoi elle nous fait penser, s'interroger sur la question qui est posée.

« Quel est mon rôle pour vous y aider ? » Par exemple : « Tu nous poses des questions, tu demandes des précisions, tu rappelles ce qu'on a dit. »

« Quelles règles allons-nous suivre durant nos échanges ? » L'animateur s'assure que les règles indiquées ci-dessus sont citées, et anime la discussion si d'autres propositions sont faites. Par exemple : *« Ne pas se couper la parole : est-ce une de nos règles de discussion ? Est-ce tout de même important, même si ce n'est pas une de nos règles ? »*

« En général, comment procédons-nous quand nous échangeons ? » Par exemple : « On prend le temps de réfléchir, quelqu'un distribue la parole, etc. »